

Bernard Pottier

Université de Paris-Sorbonne, Institut de France; pottierbernard@wanadoo.fr

Le *devoir faire* et le *pouvoir choisir* dans le processus langagier

Certains linguistes insistent sur les contraintes que la langue impose au locuteur. On ne peut en effet créer une nouvelle morphologie aisément, mais on peut l'exploiter d'une façon originale (esp. amér. *allacito* sur *allá*, ptg. *estouzinbo sozinbo*). Déjà en syntaxe les libertés combinatoires sont énormes (coordination, subordination...) et en sémantique les limites sont impossibles à déterminer.

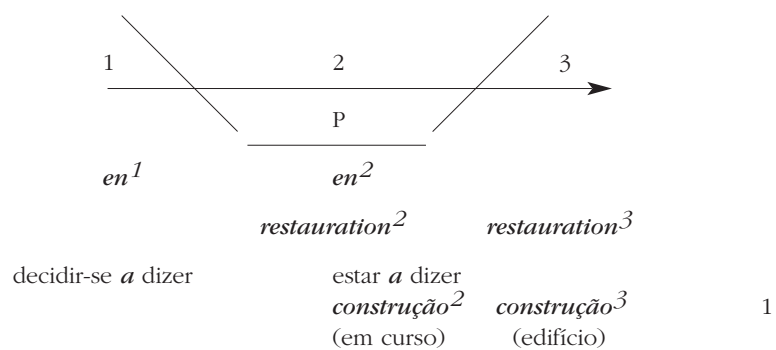
La plupart du temps l'énonciateur jouit de plusieurs degrés de liberté pour s'exprimer. Ce sont ces aspects du **devoir faire** et du **pouvoir choisir** que nous allons parcourir.

1. Les propriétés de la langue

La POLYPHASIE DE LANGUE (ou polysémie de phase) se réfère à l'aptitude qu'ont certains morphèmes de pouvoir fonctionner sous différentes phases du parcours trimorphique sous-tendant la catégorie (1):

en vaut pour le mouvement vers P et également pour la localisation dans P ("aller *en* Grèce, être *en* Grèce");

-tion renvoie aussi bien à l'événement en cours qu'à son état résultatif ("en cours de *restauration*, une magnifique *restauration*")



Le POLYMORPHISME est réglementé dans le cas des morphèmes fonctionnant comme variantes combinatoires :

peux, pouvons, puissant (°pouvoir).
italo-portugais / luso-italien

La POLYARÉALITÉ consiste en l'utilisation d'un même lexème dans des "aires d'instanciation" différentes, telles l'existence (∃), l'espace (E), le temps (T), le notionnel (N) ou le modal (M):

monter: ∃: «*monter* une opération»
 E: «*monter* une côte»
 T: «(*remonter* au déluge)»
 N: «*monter* en puissance»
 M: «*monter* un enfant contre son frère»

(*abrir* uma loja, uma caixa, uma perspectiva, *abrir-se* para o irmão)

La POLYESTHÉSIE est un type de polysémie latente, basée sur le phénomène de la synesthésie:

chaud: (vue): un ton *chaud*
 (toucher): un fer *chaud*
 (odorat): une odeur *chaude*
 (ouïe): le timbre *chaud* de la clarinette
 (goût): une saveur *chaude* du midi

(uma cor, um ferro, um cheiro, um timbre, um sabor *quente*)

Le POLYTHÉMATISME est un type de transfert (métaphore déjà partagée en langue) entre des "domaines d'expérience" variés :

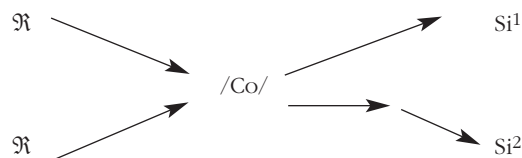
(domaine du corps): *artère, circulation* sanguine
 (domaine de l'urbanisme): *artère, circulation* dans la ville

2. La démarche onomasiologique

A. L'objet référentiel conceptualisé

L'infinité des référents (℞) est conceptualisée (/Co/) dans un nombre réduit de regroupements (unités de saisie), puis s'opère un choix entre des signes plus ou moins convenants (le moins disconvenant étant l'**orthonyme** : dans un zoo il y a des "lions" et non des "rois des animaux").

Ce phénomène est la POLYNOMIE ou possibilité pour l'énonciateur d'opter entre plusieurs solutions qui présentent entre elles des affinités de différentes natures. Ce sont des cas de **parasynonymie**: 2



Choix possibles

Parasémie générale: *auto / voiture, pousser / croître*
 un *ex*-député / un *ancien* député
 je *suis sur le point de* partir/ je *m'apprête* à partir
para que saibas / *a fim de que* saibas

Parasémie diastratique: *H²O / eau*

Hyperonymie: *chat / siamois*

Métonymie: *France / hexagone; Portugal / Lisboa* (dans "acordo diplomático entre Lisboa e Paris")

Métaphore: *France / fille aînée de l'Eglise ; Aveiro / a Veneza portuguesa*

Péronymie: *France / le pays où Molière est né* (°)

Néologie:

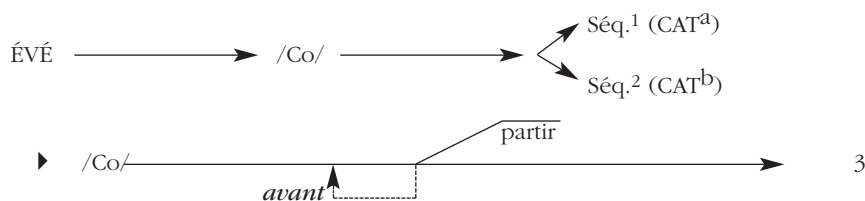
Mixonymie: économie x écologie = *écolonomie*

Échonymie: *Pour une poignée d'euros* (sur le modèle du titre célèbre *Pour une poignée de dollars*)

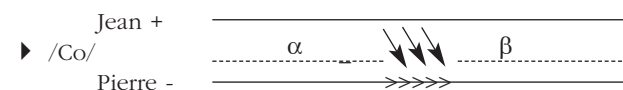
B. L'événement référentiel conceptualisé: le schème analytique (SA)

Les choix s'effectuent également au niveau de la construction des séquences, dans les cadres permis par la langue, mais ils sont très nombreux. L'événement conceptualisé (*invariant-à-dire*) reçoit des catégorisations (CAT) selon les schèmes syntaxiques (ou syntaxies) retenus.

C'est le phénomène de POLYSYNTAXIE



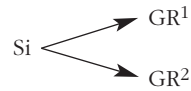
Relation: *avant* ton départ / *de* partir/ que tu partes / que tu ne partes
antes da tua partida / *de* partires / que partas
cujos efeitos o médico conhece / *de que* o médico conhece os efeitos



Diathèse: *Jean* a blessé *Pierre* / *Pierre* a été blessé par *Jean*

La POLYNOMIE et la POLYSYNTAXIE peuvent être réunies sous le nom de POLY-SÉMIOSE.

La POLYGRAPHIE



Les choix dépendent du contexte de la finalité ou du degré de culture linguistique de l'énonciateur.

clé / clef
 juin / VI / 06 / 6
 quarante trois / 43 / XLIII
quatorze / catorze

3. La démarche sémasiologique

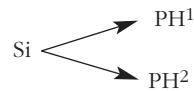
Lorsqu'un signe possède un signifié saillant ou prégnant (soit en langue, soit dans un contexte déterminé), il s'agit de l'**orthosémie** : "le *facteur* m'a apporté une lettre". Mais la plupart des signes ont, en latence, une polyvalence interprétative.

La POLYSÉMIE DE LANGUE propose au locuteur des lexies qui sont déjà intégrées dans la langue avec des acceptions distinctes:

facteur (de la poste, en mathématiques, la cause de...),
cœur (organe vital, centre de, qualité morale...)
meio (ambiente, de transporte, da vida, de encontrar uma solução)
 C'est là que se situe la limite entre la polysémie et l'homonymie (2)

4

La POLYPHONIE



En fonction de son niveau de culture linguistique, ou de ses intentions distinctives s'il en est maître, le locuteur peut effectuer divers choix:

gestion : _estjō / _esjō (*para* / pra)
 1515 : mille cinq-cent quinze / quinze-cent quinze
je le vois : jelevois / jelvois / jlevois

Conclusion

Le locuteur est tributaire de trois sortes de compétences, complémentaires:

1. *Le système de sa langue* lui impose certains fonctionnements (polyphasie, polymorphisme) et lui propose des extensions d'application (polyréalité, polyesthésie, polythématisme).
2. *Dans le parcours onomasiologique*, comme énonciateur, il peut être original dans le choix des lexèmes, des catégorisations (polynomie), des structures syntaxiques (polysyntaxie), et même dans ses options graphiques ou phoniques (polygraphie et polyphonie).

3. *le parcours sémasiologique*, en tant qu'interprétant, il doit mobiliser l'ensemble de ses connaissances (expériences individuelles et savoirs culturels) pour "faire le bon choix" parmi les polysémies discursives. Il peut aussi oraliser le message avec des variations polyphoniques.

Index terminologique

<i>échonymie</i>	<i>mixonymie</i>	<i>parasynonymie</i>	<i>polymorphisme</i>	<i>polysémie</i>
<i>homonymie</i>	<i>néologie</i>	<i>péronymie</i>	<i>polynomie</i>	<i>polysyntaxie</i>
<i>hyperonymie</i>	<i>orthonymie</i>	<i>polyréalité</i>	<i>polyphasie</i>	<i>polythématisme</i>
<i>métaphore</i>	<i>orthosémie</i>	<i>polyesthésie</i>	<i>polyphonie</i>	<i>polyvalence</i>
<i>métonymie</i>	<i>parasémie</i>	<i>polygraphie</i>	<i>polysémie</i>	<i>synesthésie</i>

- (1) Pottier, Bernard, 2000, *Représentations mentales et catégorisations linguistiques*, Louvain-Paris, Peeters, 318 p.
Pottier Navarro, Huguette, 2004, Le conceptuel et le trimorphe chez Bernard Pottier, *La Tribune Internationale des Langues Vivantes*, n. 35, p.18-27.
- (2) Pottier Navarro, Huguette, 1991, *La polisemia léxica en español*. Madrid, Gredos, 215 p. 5.